

**Johan BOJER.**

**Le bâtiment-hôpital le « Viking ».**

*Histoire d'un navire de guerre qui devient navire de paix.*

La section norvégienne de la Croix-Rouge peut être fière d'heureuses entreprises sur terre. Elle a fondé des hôpitaux dans tout le pays, institué une école d'infirmières renommée et créé pour celles-ci des maisons de retraite. Elle a pris la direction des œuvres internationales qui ont pour objet l'amélioration des conditions d'existence des marins : c'est, en premier lieu, leur hygiène à bord ; c'est ensuite le contrôle des stations médicales dans les ports du monde entier. Son plus bel exploit fut cependant celui par lequel elle acquit le petit navire de guerre le *Viking*, qui fut transformé en bâtiment-hôpital pour le Nordland, où des milliers de pêcheurs se livrent, en hiver, à la pêche de la morue.

Cette création originale commence comme un petit conte d'Andersen. Un chaleureux ami de la Croix-Rouge traverse la mer du Nord et trouve dans le salon du paquebot un vieux journal, qu'il peut lire, à son aise, d'un bout à l'autre. Il y trouve une description émouvante du manque d'hôpitaux dans le Finmark. La vie du pêcheur est, en elle-même, suffisamment dure là-haut, pendant la saison sombre de l'hiver, avec la pleine mer, les tempêtes, la gelée, la côte pleine de dangers, avec ses énormes distances entre lieux habités. Et, si quelqu'un tombe malade, ce sont des centaines de kilomètres qui séparent les stations où l'on trouve un hôpital. Plus d'un pêcheur meurt sans secours dans le petit rouf du bord, dans un abri, ou sur une côte déserte où il arrive que l'on doive coucher sous la tente par 30 degrés de froid. Le monsieur du salon, tournant la feuille du journal, lit une annonce de notre marine de l'Etat : le petit navire de guerre le *Viking* va être déclassé et vendu aux enchères.

A bord d'un paquebot, le passager a tout le temps voulu pour songer et pour concevoir des idées. Arrivé à la

## Johan Bojer.

capitale, il se rend chez le président de la Croix-Rouge et lui dit : « Mais pourquoi ne pas transformer ce navire de guerre en bâtiment-hôpital pour les pêcheurs du Nord ? »

Le président trouve l'idée excellente. On se met au travail. Le *Viking* ne sera pas mis aux enchères. L'Etat en fait cadeau à la Croix-Rouge. Mais sa transformation nécessaire n'ira pas sans une grosse dépense. Si l'on doit en faire un hôpital tout à fait moderne, cela coûtera des centaines de milliers de couronnes. Alors, on organise une collecte, on forme des comités et sous-comités dans tout le pays. A la tête de l'œuvre se place Mme Julie Mowinkel, la femme de notre Ministre actuel des Affaires Etrangères, qui a été sœur de la Croix-Rouge et qui soigna les blessés en Serbie, pendant la guerre.

Cela devient bientôt une grande cause, à laquelle s'intéresse le pays tout entier. Les femmes de toutes les classes s'en mêlent. On fait des tombolas au bénéfice du *Viking*. Il y a des dons d'argent, de marchandises. Et le 25 avril 1923, le navire de guerre est là, transformé en hôpital. Sur sa cheminée blanche est peinte la croix rouge. Les autorités viennent inspecter le bord. En vérité, c'est bien là le don à faire à nos pêcheurs. Il y a ici des salles de malades qui comptent un total de cinquante lits, une salle d'opération, une chambre de désinfection, des bains, un salon pour les malades pendant leur convalescence, et des appartements pour les officiers, le médecin et les sœurs.

Puis le *Viking* se met en marche pour le Nordland, et, aux lieux où il fait escale en remontant le long de la côte, des milliers de gens arrivent pour voir le merveilleux navire. Ceci est un nouveau chapitre de l'histoire d'un pays où une si grande partie de la population vit de la mer. Quand le *Viking* enfin parvient à sa première station, Honningsvaag, dans le Finmark, il a reçu à son bord la visite de 30,000 personnes.

## Le bâtiment-hôpital le « Viking ».

Alors le bâtiment-hôpital blanc resta dans ce port, faisant face à l'Océan Glacial. Dès la première année, 319 malades furent traités à son bord. Dans ces parages du nord, où les conditions de la vie sont primitives il fut plus qu'un hôpital : il fut le premier établissement de bains publics, que recherchèrent aussi ceux dont la santé était bonne et qui désiraient se procurer un bon lavage. Il y avait un harmonium à bord, un pasteur vint y faire le service religieux, assisté par le chœur des chanteurs de la localité. Soudain paraît un petit voilier ou un bateau de pêche rentrant du large, et amenant à bord un malade qui se trouverait, sans cet admirable navire, dans une bien triste situation. Et ainsi il arrivait des gens des nationalités les plus diverses, outre des Norvégiens, des Suédois, des Allemands, des Anglais. Un bateau y amena aussi, une fois, une femme qui devait mettre au monde un enfant, et le petit garçon qui vit le jour à bord, reçut à son baptême le nom de Sigurd Viking.

Mais la côte est longue et les lieux de pêche sont nombreux. Il était donc naturel que le *Viking* ne pût toujours rester à Honningsvaag ; mais quand, l'année suivante, il leva l'ancre, ce fut là-haut comme un malheur pour tout le district. L'hiver d'après, il resta au mouillage dans le port de Svolvær, aux Lofoten, îles que gagnent tant de pêcheurs immédiatement après la Noël. Et ainsi il continuera son existence ambulante.

Pendant ces premières années où ce bâtiment-hôpital a été en activité, on peut dire, en toute sûreté, qu'il a sauvé la vie à plusieurs centaines de personnes, et l'honneur en revient tout d'abord à la Croix-Rouge. Mais la Norvège a plusieurs centaines de kilomètres de côte ; on y a besoin de plusieurs navires de ce genre, et la Croix-Rouge ne se rendra certainement pas avant d'avoir, d'ici peu de temps, procuré au *Viking* un camarade ou deux.